

LA MORPHOLOGIE VERBALE DU MWAN

1. Information générale
2. Le système pronominal mwan
3. Types des paradigmes verbaux du mwan
4. Modifications tonales dans les constructions aspecto-temporelles différentes
 - 4.1. Présent
 - 4.1.2. Présent négatif
 - 4.2. Perfectif
 - 4.2.1. Perfectif négatif
 - 4.3. Progressif
 - 4.3.1. Progressif négatif
 - 4.3.2. Progressif passé
 - 4.4. Futur
 - 4.4.1. Futur négatif
 - 4.5. Impératif
 - 4.5.1. Prohibitif
 - 4.6. Optatif
5. Les paradigmes tonaux
 - 5.1. L'influence du ton du complément d'objet direct sur le ton du verbe
 - 5.2. Trois modèles du changement de ton
 - 5.2.1. Le modèle constant
 - 5.2.2. Le modèle mobile
 - 5.2.3.1. Le modèle sémi-mobile
 - 5.2.3.2. Une modification du modèle sémi-mobile
 - 5.3. Le tableau récapitulatif

1. Information générale

La langue Mwan (Mona) appartient au groupe Mandé-sud de la famille linguistique mandé. Selon l'Ethnologue-14, en 1993 le Mwan était parlé par plus de 17.000 personnes. On peut supposer que présentement ce chiffre devrait être plus élevé.

Les données pour cet article ont été recueillies au cours de mon séjour à l'Abidjan (Côte d'Ivoire) en Octobre-Novembre 2003 et en Janvier-Fevrier 2004. Je voudrais remercier mes collaborateurs mwan, Antoine Yegbé¹, Moïse Yegbé et Amos Gogbé, de leur aide précieuse, sans laquelle cet article ne pourrait pas apparaître.

Je dois aussi exprimer mes remerciements à la Fondation Nationale Suisse qui a soutenu financièrement le projet dans le cadre duquel j'ai effectué mes recherches (SUBJ

¹ La dissertation sur la grammaire mwan d'Antoine Yegbé m'a particulièrement beaucoup aidé dans mes recherches grammaticales.

062156.00), et aussi la branche ivoirienne de la Société Internationale de Linguistique en personne de Margrit Bolli.

2. Le système pronominal mwan

La description du verbe mwan doit être précédée par une présentation des séries pronominales dont le rôle dans le système aspecto-temporel de la langue est très important. Elles sont présentées dans le tableau suivant:

Séries pronominales mwan²

séries	éléments incorporés	Singulier			Pluriel			
		1	2	3	1 excl.	1 incl.	2	3
I Subjective de base		ń	é	è	ó	kòó	ká	ò
I' Contractée (+ copule)	ò	ńóò	yóò	yòò	wóò	kòó ò	ká ò	wòò
III Emphatique		mí	bí	yéē	ómōō	kòó mū	ká mū	wóō mū, wóō
IV Contrastive focalisée		mí	bí	yé	ómōō	kòó mu	ká mū	mú
V Impérative					ó	kòó	kà	
VI Négative	lāā ³ à	náá	yáá	yāā	wáá	kòó láá	ká láá	wāā
VI' Négative contractée (+ copule)	lāā ò	náá ò	yáò	yāò	wáò	kòó láò	ká láò	wāò
VI'' Négative contractée du progressif	lāā ò à	náà	yáà	yāà	wáà	kòó láá	ká láá	wāà
VII Non-sujette		ń	é	à (ā, á)	ó	kòó	ká	ò
VIII Possesive	ā	á	yá	yāā	wáā	kòó ā	ká ā	wāā

Les combinaisons des pronoms sujets avec les pronoms du complément d'objet direct donnent beaucoup de formes contractées. Il faut reconnaître que parmi ces combinaisons,

² La numérotation des séries correspond en grandes lignes à celle-ci de la reconstruction du système pronominal du mandé-sud par Valentin Vydrine [ms.].

³ La marque standard du négatif *lāā* change son ton selon le ton d'élément précédant : après le ton moyen elle obtient le ton moyen, dans les autres cas elle a le ton haut. Comme la règle plus général du changement du ton est le maintien du ton lexical après le ton moyen, on peut conclure que le ton lexical du marquer négatif est moyen, *lāā*.

certaines sont purement hypothétiques («tu – vous», «nous-deux – nous-pluriel», etc.). Les formes «je – me», «tu – te» ont, en fait, une valeur réfléchie.

Formes contractées « sujet-objet direct »⁴

Objet direct / Sujet	í	é	à	ó	kòó	ká	ò
í	í í	íéé	á	í ó	í kòó	í ká	í ò
é	yéí	yéé	yá	yé ó	é kòó	é ká	yéò
è	yèí	yèé	yà	yòó	è kòó	è ká	yòò
ó	wóí	ó é	wá	wóó	ó kòó	ó ká	wóò
kòó	kòó í, kòí	kòó é	kòá	kòó ó	kòó kòó	kòó ká	kòó ò
ká	ká í	ká é	káá	ká ó	ká kòó	ká ká	ká ò
ò	wòí	wò é	wà	wòó	ò kòó	ò ká	wòò

La série **subjette de base (I)** apparaît dans toutes les constructions aspecto-temporelles affirmatives avec les verbes dynamiques, sauf le progressif et l'impératif.

Les **pronoms emphatiques (III)** peuvent remplacer les pronoms des autres séries, sauf des séries contractées. Ils ressemblent aux noms par leur comportement syntaxique. On emploie la série emphatique dans les contextes qui ne sont pas neutres du point de vue pragmatique :

- (1) *wāā mí yé lē àmāsròyí mí mí māgāā-nà*
 3pl:NEG(VI) 1sg(III) voir IRR car 1sg(III) 1sg(III) se.cacher-PERF
 'Quant à moi, ils [les militaires] ne m'ont pas vu, parce que je m'étais caché' [mais ils ont vu les autres].

Les pronoms de la série contrastive focalisée se diffèrent des pronoms emphatiques seulement en formes de la 3 personne :

- ò nū nū lē* 'ils viendront' – la série de base.
wòò nū nū lē 'eux, ils viendront' – la série emphatique.
mú nū nū lē 'ceux-ci, ils viendront' [à la différence des autres qui ne viendront pas] – la série contrastive focalisée.

- (2) *bí pēgēé yēē lē yàà yē, yé lē gòḡ é fáá-nà*
 1Sg(III) et 3sg(III) être COP.PERF.Obj voir 3sg(IV) c'est voiture ART voler-PERF
 'Moi et lui, nous avons vu, c'est lui [et pas un autre] qui a volé la voiture'.

La série **non-sujette (VII)** apparaît dans les positions du complément d'objet direct ou indirect, et en plus en tant qu'un déterminant dans le syntagme génitif : *í gbē* 'mon bras', *é náá gwīēē* 'ton grand-frère'.

Parmi des pronoms sujets non-contractés, il faut mentionner la **série impérative** qui ne se distingue de la série de base que par la forme de 2 pl., *kà*.

⁴ Les formes contractives sont mises en gras.

Les séries **contractées** proviennent de la fusion du pronom sujet de base avec la copule *ò* ou avec le complément d'objet direct pronominal (la série non-sujette).

Il y a trois **séries négatives**. La série négative de base se forme par la contraction des pronoms sujets avec la marque de négation *lāā*. Les formes contractées avec le pronom non-sujet *à* comportent, au niveau sous-jacent, trois éléments : le pronom sujet + *lāā* + *à*. Les pronoms négatifs du progressif comportent quatre éléments : le pronom sujet + *lāā* + *ò* (la copule) + *à*.

3. Types des paradigmes verbaux du mwan

Selon leurs formes segmentales, les verbes mwan se divisent en quatre classes:

1. les bases verbales à pied léger (du type CV) : *kpá* 'mettre', *dē* 'tuer' ;
2. les bases verbales à pied lourd (CvCV, CVV) : *síí* 'appeler', *lrè* 'être, devenir joli' ;
3. les bases verbales à suffixe /-Là/ (CVLa) : *bālà* 'tomber', *dūlā* 's'arrêter'⁵ ;
4. les verbes avec des préverbes : *yimā* 'comprendre', *liìgō* 'ouvrir'.

Les verbes des classes 3 et 4 sont dérivés des verbes des classes 1 et 2, mais leurs paradigmes tonaux ne sont pas entièrement prévisibles à partir du ton du radical.

Selon le ton lexical du radical, les verbes simples (classes 1 et 2) se subdivisent en **H** (ton haut), **M** (ton moyen) et **B** (ton bas). En plus, la classe 1 se subdivise en deux groupes, aux tons **constants** et à tons **mobiles**. La différence entre les deux paradigmes est montré sur l'exemple de deux verbes à ton lexical bas. Les formes distinctives 1 sg. et 3 sg. sont présentées (les formes du paradigme mobile qui le distinguent du paradigme constant sont mis en gras).

Un exemple du paradigme constant: *gbì* 'chasser'

		Présent	Perfectif	Futur	Progressif
Affirmatif	1 Sg	<i>ǎ gbì</i>	<i>ǎ gbìǎ</i>	<i>ń nū à gbì lē</i>	<i>ǎ gbì zí</i>
	3 Sg	<i>yà gbì</i>	<i>yà gbìǎ</i>	<i>è nū à gbì lē</i>	<i>yà gbì zí</i>
Négatif	1 Sg	<i>náá gbì</i>	<i>náá gbì lē</i>	<i>náá nū à gbì lē</i>	<i>náà gbì zí</i>
	3 Sg	<i>yāā gbì</i>	<i>yāā gbì lē</i>	<i>yāā nū à gbì lē</i>	<i>yāà gbì zí</i>

Un exemple du paradigme mobile: *lò* 'acheter'

		Présent	Perfectif	Futur	Progressif
Affirmatif	1 Sg	<i>ǎ lō</i>	<i>ǎ lwá</i>	<i>ń nū à lō lē</i>	<i>ǎ lō zí</i>
	3 Sg	<i>yà lō</i>	<i>yà lwá</i>	<i>è nū à lō lē</i>	<i>yà lō zí</i>
Négatif	1 Sg	<i>náá lō</i>	<i>náá lō lē</i>	<i>náá nū à lō lē</i>	<i>náà lō zí</i>
	3 Sg	<i>yāā lō</i>	<i>yāā lō lē</i>	<i>yāā nū à lō lē</i>	<i>yāà lō zí</i>

⁵ Les verbes de ce type sont largement repandus dans les langues mandé-sud. Cf. un étude spécial de Dmitry Idiatov à ce sujet, [Idiatov ms.].

Notes : 1. Sauf en Futur, tous les autres pronoms sont des formes contractées avec le pronom d'objet direct à.

2. La forme de la deuxième personne coïncide toujours avec la forme de 1sg.

Il s'avère que les verbes du paradigme mobile changent leur ton lexical (dans notre cas, bas) au ton haut dans la forme de 1 sg. (en Progressif, Perfectif négatif et Futur). En Perfectif affirmatif, le ton bas devient descendant en 1 sg. En fait, ce changement de ton suit la règle générale, selon laquelle le ton du verbe est modifié par le ton du complément d'objet direct. Le pronom sujet de 1 sg. se comporte comme un complément d'objet à ton haut, et le pronom sujet de 3 sg. se comporte comme un complément d'objet à ton bas. Des pronoms personnels à ton moyen n'existent pas dans le système pronominal mwan. Par conséquent, le comportement tonal du verbe après un complément d'objet à ton moyen ne peut pas être observé dans le paradigme pronominal.

On distingue en tout 5 paradigmes tonaux pour la classe verbale 1 (le type CV) : à ton haut (1H) ; à ton moyen, type constant (1Mc) ; à ton moyen, type mobile (1Mm) ; à ton bas, type constant (1Bc) ; à ton bas, type mobile (1Bm). Tous les verbes de la sous-classe 1H (au pied bref et le ton lexical haut) ont le paradigme du type constant⁶.

Les verbes de la deuxième classe (CvCV, CVV) se subdivisent en 2H, 2M, 2B selon le ton du radical.

4. Modifications tonales dans les constructions aspecto-temporelles différentes

Il s'agira des constructions aux valeurs suivantes : le Présent, le Perfectif, le Futur, le Progressif (formes affirmatives et négatives), l'Optatif, l'Impératif et le Prohibitif.

4.1. Le Présent

Le modèle : S – (OD) – V (à ton moyen).

- (3) *ȳ́ ȳ́ p̄́ á z̄́ lé*
 1sg(I) palmier abattre 1sg(VIII) pioche avec
 'J'abats le palmier avec ma pioche'.

Le verbe en présent (affirmatif comme négatif) est marqué par le tonème moyen. Pour les verbes composés, c'est la racine qui assume le ton moyen (voir 4.3, 4.4).

Le Présent des verbes de la classe 1

(avec les pronoms contractés « sujet–objet direct à »)

		Haut	Moyen		Bas	
			c	m	c	m
		<i>kú̄́</i> 'attraper'	<i>gō̄́</i> 'vendre'	<i>yē̄́</i> 'voir'	<i>gb̄̀</i> 'chasser'	<i>lō̄́</i> 'acheter'
Sg.	1	<i>á kũ̄́</i>	<i>á gō̄́</i>	<i>á yē̄́</i>	<i>á gb̄̀</i>	<i>á lō̄́</i>
	2	<i>yá kũ̄́</i>	<i>yá gō̄́</i>	<i>yá yē̄́</i>	<i>yá gb̄̀</i>	<i>yá lō̄́</i>
	3	<i>yà kũ̄́</i>	<i>yà gō̄́</i>	<i>yà yē̄́</i>	<i>yà gb̄̀</i>	<i>yà lō̄́</i>

⁶ Les paradigmes mobiles se distinguent des paradigmes constants en ce que leur ton lexical est remplacé par un ton haut. Pour les verbes dont le ton lexical est haut, l'opposition des paradigmes tonaux constants et mobile se neutralise.

Pl.	1excl.	<i>wá kũ̄</i>	<i>wá gṽ̄</i>	<i>wá yē</i>	<i>wá gbĭ̄</i>	<i>wá lṽ</i>
	1incl.	<i>kḁ́ kũ̄</i>	<i>kḁ́ gṽ̄</i>	<i>kḁ́ yē</i>	<i>kḁ́ gbĭ̄</i>	<i>kḁ́ lṽ</i>
	2	<i>káá kũ̄</i>	<i>káá gṽ̄</i>	<i>káá yē</i>	<i>káá gbĭ̄</i>	<i>káá lṽ</i>
	3	<i>wà kũ̄</i>	<i>wà gṽ̄</i>	<i>wà yē</i>	<i>wà gbĭ̄</i>	<i>wà lṽ</i>

En présent le sujet peut être exprimé par les pronoms des séries I ou III. Si le sujet et le complément d'objet direct sont des pronoms (non-emphatiques), ils peuvent être fusionnés, ce qui donne la série contractée sujet-objet. Cette contraction est obligatoire dans la parole rapide, mais dans la parole mesurée ces formes peuvent être de-contractées.

- (4) *yòó klē cié lé*
ils:nous(excl.) faire étranger avec
'Ils nous honorent (lit. : « Ils nous transforment en étrangers »).

4.1.2. Présent négatif

Tout comme en Présent Affirmatif, tous les verbes changent leurs tons lexicaux à ton moyen.

- (5) *Màní láá ń dṽ*
Mani NEG 1sg(VII) connaître
'Mani ne me connaît pas'.

Si le sujet d'une construction négative est pronominalisé, il s'agit des pronoms négatifs (la série VI). Le pronom 3 sg. du complément d'objet direct *à* est incorporé dans le pronom négatif sujet sans que la forme de celui-ci soit modifiée :

- náá à gṽ̄* → *náá gṽ̄* 'je ne le vends pas'
yáá à gṽ̄ → *yáá gṽ̄* 'tu ne le vends pas'
yāā à gṽ̄ → *yāā gṽ̄* 'il ne le vend pas'

4.2. Le Perfectif

Le modèle: S – (OD) – V-marque du perfectif.

- (6) *mí á gòṅ é gwá*
1sg(III) mon(VIII) voiture DEF vendre:PERF
'Moi, j'ai vendu ma voiture';
- (7) *é tásá bálá-á*
2sg(I) cuvette faire.tomber-PERF
'Tu as fait tomber la cuvette';
- (8) *á blá ń gbē lé*
1sg-3sg(I') manger:PERF 1sg(I) main avec
'Je l'ai mangé avec ma main'.

La construction du perfectif affirmatif est la seule où, à part des modifications tonales, un morphème ségmental (-à/-Là) apparaît, ce qui entraîne le changement de la forme segmentale du verbe. Le tableau suivant présente les modèles de la dérivation des formes du Perfectif pour les verbes des classes 1-3 (les formes de 3 sg. sont données).

La formation des formes du Perfectif

classe du verbe	la voyelle de la racine	forme du perfectif	exemple
I	\bar{a} , \acute{a} , \grave{a} $\bar{\tilde{a}}$, $\acute{\tilde{a}}$, $\grave{\tilde{a}}$	$\grave{a}\grave{a}$ $\grave{\tilde{a}}\grave{\tilde{a}}$	$kp\acute{a}$ ‘mettre’ – $kp\grave{a}\grave{a}$ $y\bar{a}$ ‘être né’ – $y\grave{a}\grave{a}$ $s\acute{a}$ ‘monter’ – $s\grave{\tilde{a}}\grave{\tilde{a}}$ $d\bar{a}$ ‘goûter’ – $d\grave{\tilde{a}}\grave{\tilde{a}}$
	\bar{o} , \acute{o} , \grave{o} \bar{u}	$w\grave{a}$	$s\acute{o}$ ‘aimer’ – $sw\grave{a}$ $d\bar{o}$ ‘connaître’ – $dw\grave{a}$ $p\acute{o}$ ‘percer’ – $pw\grave{a}$ $l\grave{o}$ ‘acheter’ – $lw\grave{a}$
	$\bar{\tilde{o}}$, $\acute{\tilde{o}}$, $\grave{\tilde{o}}$ $\bar{\tilde{u}}$	$w\grave{\tilde{a}}$	$n\bar{u}$ ‘venir’ – $nw\grave{a}$ $z\bar{o}$ ‘frapper’ – $zw\grave{\tilde{a}}$ $k\acute{u}$ ‘saisir’ – $kw\grave{\tilde{a}}$
	\bar{o} , \acute{o} , \grave{o}	$\grave{o}\grave{a}$	$t\acute{o}$ ‘laisser’ – $t\grave{o}\grave{a}$ $w\bar{o}$ ‘parler’ – $w\grave{o}\grave{a}$
	\bar{e} , \acute{e} , \grave{e} $\bar{\tilde{e}}$, $\acute{\tilde{e}}$, $\grave{\tilde{e}}$ \bar{i} , \acute{i} , \grave{i}	$\grave{i}\grave{a}$	$f\acute{e}$ ‘laver’ – $f\grave{i}\grave{a}$ $d\bar{e}$ ‘tuer’ – $d\grave{i}\grave{a}$ $p\bar{e}$ ‘parler’ – $p\grave{i}\grave{a}$ $s\acute{i}$ ‘prendre’ – $s\grave{i}\grave{a}$ $m\bar{i}$ ‘boire’ – $m\grave{i}\grave{a}$
	$\bar{\tilde{i}}$, $\acute{\tilde{i}}$, $\grave{\tilde{i}}$	$\grave{i}\grave{\tilde{a}}$	$b\bar{\eta}$ ‘enterrer’ – $b\grave{\tilde{i}}\grave{\tilde{a}}$ $gb\grave{\eta}$ ‘chasser’ – $gb\grave{\tilde{i}}\grave{\tilde{a}}$
	verbe irrégulier	\grave{a}	$y\bar{e}$ ‘voir’ – $y\grave{a}$
2	CVV	+ $l\grave{a}$	$s\bar{i}$ ‘appeller’ – $s\grave{i}l\grave{a}$ $b\bar{i}$ ‘tordre’ – $b\grave{i}l\grave{a}$ $\beta\bar{e}$ ‘guérir’ – $\beta\grave{e}l\grave{a}$
	C \tilde{V} \tilde{V}	+ $n\grave{a}$	$f\bar{a}$ ‘voler (dérober)’ – $f\grave{a}n\grave{a}$ $g\bar{a}$ ‘cacher’ – $g\grave{a}n\grave{a}$ $wl\bar{e}$ ‘se lever’ – $wl\grave{e}n\grave{a}$
	verbes irréguliers	\grave{a}	$\beta l\bar{e}$ ‘manger’ – $\beta l\grave{a}$ $kl\bar{e}$ ‘faire’ – $kl\grave{a}$
3	Cv $l\grave{a}$	Cv $l\acute{a}\acute{a}$	$y\bar{a}l\grave{a}$ ‘s’asseoir’ – $y\grave{a}l\acute{a}\acute{a}$ $d\bar{u}l\grave{a}$ ‘s’arrêter’ – $d\grave{u}l\acute{a}\acute{a}$

Note : Seuls les types représentés dans mon échantillon sont donnés, ce qui explique l’absence de certaines voyelles théoriquement possibles.

La dérivation du perfectif des verbes avec les préverbes (la classe 4) suit le même modèle que celle des verbes simples correspondants : $li\grave{g}\bar{o}$ ‘ouvrir’ – $li\grave{g}w\grave{a}$; $y\grave{i}m\acute{a}$ ‘comprendre’ – $y\grave{i}m\grave{a}\grave{a}$; $y\grave{i}d\bar{a}$ ‘essayer’ – $y\grave{i}d\grave{\tilde{a}}\grave{\tilde{a}}$.

Le ton du suffixe du perfectif est bas, par conséquent le ton des verbes (les classes 1 et 2) ou des racines verbales (les classes 3 et 4) devient bas avec les pronoms sujets 3 sg et pl. Mais avec les pronoms sujets-locuteurs (1 et 2 personnes du singulier et du pluriel), les verbes du type CV de paradigmes mobiles et à ton haut lexical (IH, 1Cm, 1Bm) assument le ton haut. Les verbes à « pied » lourd aux tons lexicaux haut (2H) et bas (2B) changent leur ton également du bas à haut. Les tons des préverbes (la classe 4) et du suffixe */-là/* subissent des modifications également (voire le tableau).

Modèles du changement du ton en Perfectif affirmatif.

classe du verbe	verbe	pronom sujet		modèle du changement du ton		
		1Sg	3Sg	ton lexical	sujet 1Sg	sujet 3Sg
IH	<i>kú</i> 'attraper'	<i>á kwâ</i>	<i>yà kwâ</i>	H	T	B
Imc	<i>gṵ</i> 'vendre'	<i>á gwâ</i>	<i>yà gwâ</i>	M	B	B
Imm	<i>yē</i> 'voir'	<i>á yâ</i>	<i>yà yâ</i>	M	T	B
Ibc	<i>gbj̄</i> 'chasser'	<i>á gbiâ</i>	<i>yà gbiâ</i>	B	B	B
Ibm	<i>lò</i> 'acheter'	<i>á lwâ</i>	<i>yà lwâ</i>	B	T	B
2H	<i>fáá</i> 'voler'	<i>á fáànà</i>	<i>yà fáànà</i>	H	H	B
2M	<i>gāā</i> 'cacher'	<i>á gāànà</i>	<i>yà gāànà</i>	M	B	B
2B	<i>wlèè</i> 'lever'	<i>á wlèènà</i>	<i>yà wlèènà</i>	B	H	B
3	<i>yālā</i> 's'asseoir'	<i>ij yālāá</i>	<i>è yālāá</i>			
4	<i>liìgō</i> 'ouvrir'	<i>á liìgwà</i>	<i>yà liìgwà</i>			

4.2.1. Le Perfectif négatif

Le modèle: S – *lāā* – (OD) – V *lē* .

- (9) *Lē* *lāā* *māā* *lò* *lē*
 femme NEG poulet acheter IRR
 'La femme n'a pas vendu le poulet'.

Dans le Perfectif négatif le verbe est suivi par la marque *lē*, d'après Caroline Fleming, le marqueur d'irréel (Fleming 1995: 51-52).

Le tableau suivant présente les formes du Perfectif négatif pour les verbes à « pieds » brefs (CV). Dans la construction avec les pronoms contractés de 3 sg. et pl. les verbes maintiennent leur tons lexicaux, mais là où le sujet est exprimé par les pronoms-locuteurs (1 et 2 personnes du singulier et du pluriel) les verbes du paradigme mobile changent leurs tons en haut. Les préverbes à ton bas le remplacent par un ton haut également.

Formes du Perfectif négatif des verbes de la classe 1
(les forms aux tons modifiés sont mis en gras)

type de verbe personne		Haut	Moyen		Bas	
		<i>kú</i> ‘attraper’	c <i>gṵ</i> ‘vendre’	m <i>yē</i> ‘voir’	c <i>gb̄̀</i> ‘chasser’	m <i>lò</i> ‘acheter’
Sg	1	<i>náá kú lē</i>	<i>náá gṵ lē</i>	<i>náá yé lē</i>	<i>náá gb̄̀ lē</i>	<i>náá ló lē</i>
	2	<i>yáá kú lē</i>	<i>yáá gṵ lē</i>	<i>yáá yé lē</i>	<i>yáá gb̄̀ lē</i>	<i>yáá ló lē</i>
	3	<i>yāā kú lē</i>	<i>yāā gṵ lē</i>	<i>yāā yē lē</i>	<i>yāā gb̄̀ lē</i>	<i>yāā lò lē</i>
Pl	1excl.	<i>wáá kú lē</i>	<i>wáá gṵ lē</i>	<i>wáá yé lē</i>	<i>wáá gb̄̀ lē</i>	<i>wáá ló lē</i>
	1incl.	<i>kòó láá kú lē</i>	<i>kòó láá gṵ lē</i>	<i>kòó láá yé lē</i>	<i>kòó láá gb̄̀ lē</i>	<i>kòó láá ló lē</i>
	2	<i>ká láá kú lē</i>	<i>ká láá gṵ lē</i>	<i>ká láá yé lē</i>	<i>ká láá gb̄̀ lē</i>	<i>ká láá ló lē</i>
	3	<i>wāā kú lē</i>	<i>wāā gṵ lē</i>	<i>wāā yē lē</i>	<i>wāā gb̄̀ lē</i>	<i>wāā lò lē</i>

4.3. Le Progressif

Le modèle : S (ò) – (OD) – V -*l*.

- (10) *Bàá bā māā ò só zī́ à nī́*
riz à poulet COP plaît PROGR 3sg(VII) DAT
‘Le riz à poulet lui plaît’ (maintenant).

Le marqueur du progressif a deux variantes positionnelles: *zī́* et *zī́́*. Celle-ci apparaît après les verbes à ton haut (quel que soit son provenance), partout ailleurs on trouve la variante *zī́* : *Lē brúú blé zī́́* ‘La femme est en train de manger du pain’, mais *Lē māā blē zī́* ‘La femme est en train de manger le poulet’, *Íj zò gb̄̀ zī́* ‘Je suis en train de chasser le/un pangolin’.

La copule (ò) peut être omise si le sujet et le complément d’objet sont exprimés par des noms ou par des pronoms de la série emphatique : *Lē ò zò kú zī́́* = *Lē zò kú zī́́* ‘La femme attrape le/un pangolin’.

Si le sujet est exprimé par un pronom et le complément d’objet direct est un nom, la copule est facultative. Dans ce cas la copule est incorporée dans la série pronominale I’ (formes contractées avec la copule), e.g. : *Yòò zò kú zī́́* ‘Tu attrapes le/un pangolin’, *Yòò māā blē zī́* ‘Il mange le poulet’. La série sujette de base (I) peut y apparaître également : *Yòò māā yē zī́* = *É māā yē zī́* ‘Tu es en train de voir le poulet’. La copule est facultativement omise si le complément d’objet direct est pronominalisé et le sujet est un nom: *Jàrà (ò) à blē zī́* ‘Le lion est en train de le manger’. L’exception de cette règle est le cas où l’objet est exprimé par le pronom de 3 pl., ce qui s’explique probablement par l’homonymie de ce pronom avec la copule. Dans ce dernier cas, la copule est obligatoire : *Jàrà ò ò blē zī́* ‘Le lion est en train de les manger’.

Là où les deux participants, le sujet et le complément d’objet direct, sont pronominalisés, la copule est omise et la série pronominale VIII apparaît (formes contractées sujet-objet): *Á yé zī́́* ‘Je suis en train de le voir’, *Yà gṵ zī́* ‘Il est en train de le vendre’. Dans ce contexte la copule n’apparaît pas même si le sujet est représenté par le pronom 3pl. : *Wòó yé zī́́* (**Wòó ò yé zī́́*) ‘Ils sont en train de nous (excl.) voir’.

Au progressif les verbes CV à ton haut et du paradigme constant (1H, 1Mc, 1Bc) et les verbes à pied lourd (2H, 2M, 2B) maintiennent leurs tons lexicaux. Les verbes CV des groupes mobiles (1Mm et 1Bm) changent leurs tons en haut après les compléments d'objet direct à ton haut ou bas. Le même modèle est suivi par les verbes à suffixe /-Là/. Dans les mêmes contextes, les préverbes à ton bas le remplacent par un ton haut: *Lē gòŋ líìgō zí* 'La femme est en train d'ouvrir la voiture' – cf. *Lē brō líìgō zí* 'La femme est en train d'ouvrir la casserole'.

4.3.1. Le Progressif négatif

Le modèle: S *lAA* (ò) – (OD) – V *zÍ*

- (11) *Kpé láá ò mēē yē zí*
 biche NEG COP personne voir PROG
 'La biche ne voit personne',
- (12) *Kpé láá ò ń yé zīí*
 biche NEG COP 1sg(VII) voir PROG
 'La biche ne me voit pas'.

Si le sujet est pronominalisé et le complément d'objet direct est un nom, on utilise la série négative avec la copule : *Yāò kpé yé zīí* 'Il voit la/une biche'. Comme cela a été mentionné plus haut, il existe une série pronominale négative du progressif qui représente une amalgame du pronom sujet + margue négative *laa* + copule *ò* + pronom non-sujet 3sg. *à* : *Wāà gbì zí* 'Ils ne sont pas en train de le chasser'.

Dans les cas où le complément d'objet direct est représenté par un pronom autre que 3 sg., c'est la série négative VI qui apparaît : *Wáò ó gbì zí* 'Ils ne sont pas en train de nous chasser'.

Contrairement au Progressif affirmatif, en Progressif négatif la copule *ò* ne peut pas être omise.

4.3.2. Le Progressif passé

Le modèle: S *yàà* – (OD) – V *zI*.

En Progressif Passé la copule assume la forme du Perfectif et ne peut pas être omise ni dans la construction affirmative, ni dans la construction négative. La construction négative du Progressif Passé est formée avec les pronoms sujets de la série négative de base (VI) :

Affirmatif

- Jàrà yàà tōkō yē zí* 'Le lion voyait la mangouste'
Ó yáà ká yé zīí 'Nous (excl) vous voyions'
Ó yáà à yē zí 'Nous (excl) le voyions'
Jàrà yàà ó yé zīí 'Le lion nous voyait'

Négatif

- Jàrà láá yàà tōkō yē zí*
Wáá yàà ká yé zīí
Wáá yàà à yē zí
Jàrà láá yàà ó yé zīí

4.4. Le Futur

Le modèle : S *nū* – (OD) – V *lē*.

- (13) *Pàsēlì* *Blènāà* *nū* *nū* *lē* *Zèzù s'éwé tā* *pē* *lē*
 pasteur Bernard FUT venir IRR Jesus papier sur parler IRR
 ‘Pasteur Bernard viendra pour lire la Bible’.

L’auxiliaire du Futur provient du verbe *nū* ‘venir’. Les deux formes, affirmative et négative, contiennent la marque d’irréel *lē*.

Au Futur, les verbes des toutes les classes maintiennent leurs tons lexicaux. La seule exception représentent les verbes de la classe 1Bm (les bases à « pied » bref et à ton bas mobile) qui modifient leur ton lexical en fonction du ton du complément d’objet direct selon le modèle suivant : [H, B → H; M → B].

La copule est substituée par le verbe dynamique *klē* ‘faire, devenir, être’:

- (14) *Yòò* *pàsēlì* *lé*
 3sg:COP pasteur en
 ‘Il est pasteur’
- (15) *É* *nū* *klē* *lē* *pàsēlì* *lé*
 3sg(I) FUT faire IRR pasteur en
 ‘Il sera pasteur’.

La même substitution a lieu dans la construction qui exprime le sens du ‘vouloir’ :

- (16) *Yòò* *gē* *lè* *Dālōwā*
 3SG :COP aller GER Daloa
 ‘Il veut aller à Daloa’
- (17) *Dālōwā* *gē* *lē* *zà* *nū* *klē* *lē* *è* *mā*
 Daloa aller GER affair FUT faire IRR 3sg(I) contre
 ‘Il voudra aller à Daloa’.

4.4.1. Le Futur négatif

Le modèle: S *lAA nū* – (OD) – V *lē*. Le verbe maintient son ton lexical.

4.5. L’Impératif

Dans la forme du 2 sg. le pronom sujet est absent, tandis que le pronom 2 pl. se distingue de ses analogues des autres séries par le ton bas : *kà*. La forme contractée avec le pronom d’objet 3sg. correspondante est *kàà*.

Le ton lexical de la majorité des verbes est maintenu en Impératif : *Ó māā kú!* ‘Attrapons le poulet!’ Cf. en Présent : *Ó māā kū* ‘Nous attrapons le poulet’. Seuls les verbes de la classe 2 ont des formes spéciales d’Impératif. Leur première syllabe maintient le ton lexical, et la deuxième assume le ton moyen : *fáá* ‘voler’ – *Á fáá* ‘Vole-le!’ *wlèè* ‘lever’ – *À wlèè* ‘Lève-le!’ Si le ton lexical du verbe est moyen, la forme d’Impératif ne se distingue pas de la forme de base.

Impératif

	classe 1		classe 2			classe 3	classe 4
	Moyen (mobile)	Bas (mobile)	Haut	Moyen	Bas		
	<i>yē</i> ‘voir’	<i>lò</i> ‘acheter’	<i>fáá</i> ‘voler’	<i>gāā</i> ‘cacher’	<i>wlĕĕ</i> ‘lever’	<i>bālà</i> ‘faire tomber’	<i>liìgō</i> ‘ouvrir’
Sg.	à <i>yē</i>	à <i>lò</i>	à <i>fáā</i>	à <i>gāā</i>	à <i>wlĕĕ</i>	à <i>bālà</i>	à <i>liìgō</i>
Pl.	<i>kàà yē</i>	<i>kàà lò</i>	<i>kàà fáā</i>	<i>kàà gāā</i>	<i>kàà wlĕĕ</i>	<i>kàà bālà</i>	<i>kàà liìgō</i>

4.5.1. Le Prohibitif

La seule différence de la construction du Prohibitif de celle du Présent négatif est en marque d'Irréel *lĕ*. Le pronom à ton bas de la série impérative n'apparaît pas :

kàà lò ‘Achetez-le !’ *ká láá ló lĕ* ‘Ne l’achetez pas!’

4.6. L’Optatif

Le modèle: (*bāā*) S – OD – V

- (18) *bāā è gē làkrùù wà bĕĕ mĕĕ bō sró*
 OPT 3sg(I) aller école à et personne rester tranquille
 ‘Qu’elle aille à l’école, et les gens restent tranquilles’.

Seules les formes du singulier sont présentées, car les autres formes sont prévisibles à base des formes singuliers. Les exemples dans le tableau suivant contiennent les formes d’optatif du type « que je le voie », « que tu le voies », « qu’il le voie ».

Dans la système d’Optatif les verbes à pied brefs des paradigms constants (1H, 1Mc et 1Bc) conservent leur ton lexical. Le même est spécifique des verbes à pied lourd et ton moyen (2M) et des verbes à suffixe *-la* (la classe 3). Les verbes à pied bref des paradigms mobiles (1Mm, 1Bm) changent leur ton de la façon suivante : haut après le ton haut et bas ; bas après le ton moyen. Le ton des préverbes (verbes de la classe 4) change de la même façon. Les verbes à pied lourd à ton haut et bas (2H et 2B) manifestent en Optatif Affirmatif le même phénomène que en Impératif : le pied lourd porte deux tons, dont le premier est le ton lexical, et le deuxième est le ton moyen (comme à l’Imperatif).

Le système d’Optatif

Classe	Personne	1		2			3	4
		Moyen	Bas	Haut	Moyen	Bas		
		<i>yē</i> ‘voir’	<i>lò</i> ‘acheter’	<i>fáá</i> ‘voler’ (dérober)	<i>gāā</i> ‘cacher’	<i>wlĕĕ</i> ‘lever’	<i>yālà</i> ‘s’asseoir’	<i>liìgō</i> ‘ouvrir’
Sg	1	<i>bāā á yé</i>	<i>bāā á ló</i>	<i>bāā á fáā</i>	<i>bāā á gāā</i>	<i>bāā á wlĕĕ</i>	<i>bāā í yālà</i>	<i>bāā á liìgō</i>
	2	<i>bāā yá yé</i>	<i>bāā yá ló</i>	<i>bāā yá fáā</i>	<i>bāā yá gāā</i>	<i>bāā yá wlĕĕ</i>	<i>bāā é yālà</i>	<i>bāā yá liìgō</i>

	3	<i>bāā yà</i> <i>yē</i>	<i>bāā yà</i> <i>lò</i>	<i>bāā yà</i> <i>fāā</i>	<i>bāā yà</i> <i>gāā</i>	<i>bāā yà</i> <i>wlĕĕ</i>	<i>bāā è yālà</i>	<i>bāā yà</i> <i>liìgō</i>
--	---	----------------------------	----------------------------	-----------------------------	-----------------------------	------------------------------	-------------------	-------------------------------

Optatif négatif

Classe Personne		1		2		3	4	
		Moyen	Bas	Haut	Moyen	Bas		
		<i>yē</i> ‘voir’	<i>lò</i> ‘acheter’	<i>fāā</i> ‘voler’ (dérober)	<i>gāā</i> ‘cacher’	<i>wlĕĕ</i> ‘lever’	<i>yālà</i> ‘s’assoir’	<i>liìgō</i> ‘ouvrir’
Sg	1	<i>bāā náá</i> <i>yé lē</i>	<i>bāā náá</i> <i>lò lē</i>	<i>bāā náá</i> <i>fāā lē</i>	<i>bāā náá</i> <i>gāā lē</i>	<i>bāā náá</i> <i>wlĕĕ lē</i>	<i>bāā náá</i> <i>yālà lē</i>	<i>bāā náá</i> <i>liìgō lē</i>
	2	<i>bāā yáá</i> <i>yé lē</i>	<i>bāā yáá</i> <i>lò lē</i>	<i>bāā yáá</i> <i>fāā lē</i>	<i>bāā yáá</i> <i>gāā lē</i>	<i>bāā yáá</i> <i>wlĕĕ lē</i>	<i>bāā yáá</i> <i>yālà lē</i>	<i>bāā yáá</i> <i>liìgō lē</i>
	3	<i>bāā yāā</i> <i>yē lē</i>	<i>bāā yāā</i> <i>lò lē</i>	<i>bāā yāā</i> <i>fāā lē</i>	<i>bāā yāā</i> <i>gāā lē</i>	<i>bāā yāā</i> <i>wlĕĕ lē</i>	<i>bāā yāā</i> <i>yālà lē</i>	<i>bāā yāā</i> <i>liìgō lē</i>

5. Les paradigmes tonaux

5.1. L’influence du ton du complément d’objet direct sur le ton du verbe

Le ton de la forme verbale dépend :

- 1) du ton lexical de ce verbe ;
- 2) du type du paradigme (constant ou mobile) ;
- 3) des caractéristiques aspecto-temporelles ;
- 4) du ton du complément d’objet direct.

Les réalisations tonales des verbes de la classe 1 (CV) sont représentées dans le tableau suivant.

Par exemple, il faut établir le ton du verbe *mī* ‘boire’ au Perfectif précédé par le complément d’objet direct à ton bas. Le verbe *mī* appartient à la classe 1Mm (les verbes à pied bref et ton lexical moyen, le paradigme mobile). Au Perfectif il acquiert la forme *mìà*. Le tableau montre que pour les verbes de la classe 1Mm au Perfectif affirmatif le ton du verbe change à descendant (T) après le complément d’objet direct à ton haut, mais il reste bas après les compléments d’objet aux autres tons. Cela donne la forme *mìà* : *Ò yì mìa* ‘Ils ont bu de l’eau’. La forme du Perfectif négatif du même verbe acquiert le ton haut après le complément d’objet direct à ton bas : *Ò láá yì mí lē* ‘Ils n’ont pas bu de l’eau’.

ton lexical du verbe		Haut		Moyen				Bas			
				constant		mobile		constant		mobile	
temps/ aspect	ton d’OD	aff.	nég.	aff.	nég.	aff.	nég.	aff.	nég.	aff.	nég.
Impératif	H	H	H	M	M	H	H	B	B	H	H
	M	H	H	M	M	M	M	B	B	B	B

	B	H H	M M	H H	B B	H H
Present	H	M M				
	M	M M				
	B	M M				
Perfectif	H	T H	B M	T H	B B	T H
	M	B H	B M	B M	B B	B B
	B	B H	B M	B H	B B	B H
Futur	H	H H	M M	B B		H H
	M	H H	M M	B B		B B
	B	H H	M M	B B		H H
Progressif	H	H H	M M	H H	B B	H H
	M	H H	M M	M M	B B	B B
	B	H H	M M	H H	B B	H H

5.2. L'analyse de ce tableau révèle l'existence de trois modèles du changement du ton.

5.2.1. Le modèle constant : le ton du complément d'objet direct n'influence pas la réalisation tonale du verbe. Celle-ci correspond au ton lexical du verbe ou se détermine par les caractéristiques aspecto-temporelles de la construction.

Ton d'objet direct	ton du verbe
H	ton lexical ou grammatical
M	ton lexical ou grammatical
B	ton lexical ou grammatical

Les verbes de la classe 2 représentent un cas intermédiaire : en Impératif et Optatif leur première syllabe maintient le ton lexical, et la dernière assume le ton grammatical moyen.

5.2.2. Le modèle mobile est typique des verbes aux paradigmes mobiles⁷ et, en plus, des verbes avec des préverbes. Dans ce dernier cas c'est le préverbe qui modifie son ton.

Ton d'objet direct	ton du verbe/du préverbe
H	H
M	ton lexical
B	H

Lē (ò) (yàà) brúú yé zǐí 'La femme est en train de voir un pain'.

Lē (ò) (yàà) māā yē zǐí 'La femme est en train de voir un poulet'.

Lē (ò) (yàà) zò yé zǐí 'La femme est en train de voir un pangolin'.

Lē (ò) (yàà) māā é yé zǐí 'La femme en train de voir le poulet'.

⁷ En fait, pour les verbes CV à ton haut lexical l'opposition entre le modèle mobile et stable se neutralise.

Yé ɲ yé zīí ‘Tu es en train de me voir’.

È wò yē zí ‘Il est en train de les voir’.

Quelques exemples des verbes avec des préverbes :

Ŋ fé lííḡō zí ‘Je suis en train d’ouvrir la maison’.

Ŋ brō lííḡō zí ‘Je suis en train d’ouvrir l’assiette’ (d’enlever la couvercle de l’assiette).

Ŋ gòḡ lííḡō zí ‘Je suis en train d’ouvrir la voiture’.

5.2.3.1. Le modèle sémi-mobile ne se manifeste qu’en Perfectif. D’après ce modèle, le ton haut du verbe est remplacé par le ton bas si le complément d’objet direct a un ton bas ou moyen.

Ton d’objet direct	ton du verbe
H	H
M	B
B	B

Par exemple, le verbe *fáá* ‘voler (dérober)’ :

Jàr à á kpé fáán à ‘Le lion a volé ma biche’.

Jàr à á m āā fáán à ‘Le lion a volé mon poulet’.

Jàr à á zò fáán à ‘Le lion a volé mon pangolin’.

5.2.3.2. Le modèle suivant représente sans doute une variante du même type. Il n’apparaît qu’en Perfectif avec les verbes à « pied » bref à hon haut ou avec les paradigmes mobiles (classes 1H, 1Mm et 1Bm) :

Ton d’objet direct	ton de verbe
H	T
M	B
B	B

Jàr à kpé yā ‘Le lion a vu (la) biche’.

Jàr à m āā yā ‘Le lion a vu (le) poulet’.

Jàr à zò yā ‘Le lion a vu (le) pangolin’.

6.3. Quelques généralités concernant la morphologie tonale des verbes

On peut constater que les paradigmes verbaux en Mwan jouent un rôle tout à fait comparable au rôle des paradigmes des morphèmes segmentaux dans les langues comme indo-européennes. Les contours tonaux mwan se caractérisent des particularités suivantes :

- ils ne sont pas tout à fait prévisibles et ne dépendent que partiellement de leur environnement phonétique ;
- ils sont des marques des certaines formes aspecto-temporelles ;
- ils ne sont pas les mêmes pour tous les verbes et divisent les verbes en plusieurs classes paradigmatiques («conjugaisons»).

Le tableau récapitulatif

classe forme	1					2			3	4 ⁸
	H	M		B		H	M	B		
		c	m	c	m					
Présent	1(m)	1(m)	1(m)	1(m)	1(m)	1(m)	1(m)	1(m)	1(m)	(2)
Présent nég.	1(m)	1(m)	1(m)	1(m)	1(m)	1(m)	1(m)	1(m)	1(m)	(2)
Perfectif	3a	1(b)	3a	1(b)	3a	3	1(b)	3	1(b)	(2)
Perfectif nég.	1(h)	1(m)	2	1(b)	2	3	1(m)	2	1(m)	(2)
Futur	1(h)	1(m)	1(m)	1(b)	2	1(h)	1(m)	1(b)	1(m)	(2)
Futur nég.	1(h)	1(m)	1(m)	1(b)	2	1(h)	1(m)	1(b)	1(m)	(2)
Progressif	1(h)	1(m)	2	1(b)	2	1(h)	1(m)	2	1(m)	(2)
Progressif nég.	1(h)	1(m)	2	1(b)	2	1(h)	1(m)	2	1(m)	(2)
Impératif	1(h)	1(m)	2	1(b)	2	1(hm)	1(m)	1(bm)	1(m)	(2)
Prohibitif	1(h)	1(m)	2	1(b)	2	1(h)	1(m)	2	1(m)	(2)
Optatif	1(h)	1(m)	2	1(b)	2	1(hm)	1(m)	1(bm)	1(m)	(2)
Optatif nég.	1(h)	1(m)	2	1(b)	2	1(h)	1(m)	2	1(m)	(2)

Ce tableau réunit les trois facteurs qui influencent les formes verbales. Ce sont :

- a) la classe paradigmatique du verbe ;
- b) la forme aspecto-temporelle ;
- c) le modèle du changement du ton.

Ces modèles sont symbolisés par les indices 1 (le modèle constant), 2 (le modèle mobile), et 3 (le modèle semi-mobile). Entre les parenthèses est indiqué le ton du modèle constant. Autrement dit, le signe 1(m) signifie que le ton de ce verbe est toujours moyen dans cette forme aspecto-temporelle et ne change pas selon le ton de complément d'objet direct.

Ce tableau permet de voir tout le paradigme de chaque verbe. Par exemple, on cherche le paradigme tonal du verbe *lò* (Perf. *lwà*) 'acheter'. Ce verbe appartient à la classe 1Bm (le pied bref, le ton lexical bas, le paradigme mobile). Le tableau présente les changements du ton de ce verbe dans toutes les formes et avec tous les types des compléments d'objet.

Au Présent le ton est moyen et ne change pas (le modèle constant, 1). On arrive à la forme *ŋ māā lō* 'J'achète le poulet'.

Au Perfectif le verbe *lò* suit le modèle 3a. Cela veut dire qu'après le complément d'objet direct à ton haut le verbe assume le ton descendant : *ŋ brúú lwâ* 'J'ai acheté du pain', mais précédé des compléments d'objets aux tons différents, le ton du verbe reste bas : *ŋ māā lwà* 'J'ai acheté le poulet', *ŋ blè lwà* 'J'ai acheté d'arachide'.

⁸ Pour les verbes avec des préverbes, il s'agit du changement du ton du préverbe.

Au Perfectif négatif, comme dans tous les autres formes aspecto-temporelles (voir le tableau), le ton de ce verbe change selon le modèle 2 (« le modèle mobile ») : après le complément d'objet direct à ton haut ou bas, le verbe assume le ton haut (*l̥*), mais après le complément d'objet direct à ton moyen, la forme *l̥* (à ton bas) apparaît : *ŋ nū brúú l̥ l̥* 'J'achèterai du pain'.

Abréviations

- 1Bc – classe des verbes à pied bref, ton lexical moyen, paradigme constant
- 1Bm – classe des verbes à pied bref, ton lexical bas, paradigme mobile
- 1H – classe des verbes à pied bref, ton lexical haut
- 1Mc – classe des verbes à pied bref, ton lexical moyen, paradigme constant
- 1Mm – classe des verbes à pied bref, ton lexical moyen, paradigme mobile
- 2B – classe des verbes à pied lourd, ton lexical bas
- 2H – classe des verbes à pied lourd, ton lexical haut
- 2M – classe des verbes à pied lourd, ton lexical moyen
- ART – l'article défini
- B – ton bas
- c – constant
- COP – copule
- excl. – exclusif
- FUT – Futur
- GER – nom verbal
- H – ton haut
- incl. – inclusif
- IRR – irréel
- M – ton moyen
- m – mobile
- NEG – négation
- OD – l'objet de complément direct
- OPT – Optatif
- PERF – Perfectif
- pl. – pluriel
- PROG – Progressif
- S – sujet
- sg. – singulier
- V – verbe

Références

- Bolli, Flik 1978 – M. Bolli, E. Flik. La phonologie du Muan // *Annales de l'Université d'Abidjan. Sér. H., T. XI, Fasc. 1*, 1978.
- Ethnologue 2000 – Ethnologue. Languages of the World. SIL International // (B.F. Grimes, Ed.), Dallas, 2000, V. 1, p. 84.
- Fleming 1995 – C.B. Fleming. *An introduction to Mona grammar*. M.A. Thesis, Univ. of Texas, Arlington, 1995, 159 p.

Idiatov ms. – Д.И. Идиатов. Структура глагола языке тура. (Западная Африка, семья манде): элемент |-LÁ|. [D. Idiatov. La structure du verbe dans la langue toura (Afrique de l'Ouest, famille linguistique mandé) : L'élément |-LÁ|]. Ms.

Vydrine ms. – В.Ф. Выдрин. Личные местоимения в южных языках манде. [V. Vydrine. Pronoms personnels en mandé-sud]. Ms.

Yegbé 2002 – Koffi Antoin Yegbé. *Processes of nominalization in Mwan*. Nairobi: Nairobi Evangelical Graduate School of Theology, 67 p.